

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1929)
Heft: 397: +

Rubrik: Notes and gleanings

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

durant plusieurs mois, même, grâce au abondantes chutes de neige, tout trafic est interrompu. Il va sans dire qu'une ville isolée ne peut se développer normalement. Il y a quelques années, la population de la Chaux-de-Fonds dépassait les 40,000 habitants. Aujourd'hui, elle n'est plus que de 38,000 environ. Sensible diminution, qui s'explique, en partie, par la gravité des crises qui frappèrent l'industrie horlogère, mais aussi par cet isolement des Montagnes neuchâteloises. D'ailleurs, la ville du Locle est dans une situation semblable à celle de sa voisine.

Depuis quelque temps, les autorités s'inquiètent de cette stagnation. L'on a cherché une issue. C'est alors qu'une idée a germé: si l'on perçait un tunnel routier sous la Vue-des-Alpes? Un projet, soigneusement établi par l'ingénieur communal de la Chaux-de-Fonds, M. Curti, a été soumis au Conseil d'Etat. Ce projet prévoit un tunnel rectiligne de 6 kilomètres (le plus long du monde!) qui partirait des Crozettes, près de la Chaux-de-Fonds, pour aboutir à la Jonchère dans le Val-de-Ruz. Réserve aux voitures automobiles, le tunnel pourrait contenir également la voie ferrée Neuchâtel la Chaux-de-Fonds. Certes, la réalisation de ce projet grandiose présenterait de nombreuses difficultés. Certains problèmes techniques (entre autres, l'éclairage et l'aération) seraient délicats à résoudre.

UN EX-DIRECTEUR INCULPÉ D'ESCROQUERIES.

Siegfried Kramer, l'ex-directeur d'une maison genevoise de transports internationaux, arrêté lundi sous l'inculpation d'escroqueries et d'abus de confiance, avait occupé ces fonctions depuis 1916. Grâce à un compte qu'il s'était ouvert dans la maison à l'insu du conseil d'administration, il avait détourné une somme de 8,000 frs. D'autre part, il avait effectué à plusieurs reprises des prélèvements importants pour son usage personnel, sans en donner justification, et il avait dérobé aussi 2000 francs dans la caisse d'une agence de la même maison. Enfin, il s'était approprié un montant de 5000 francs au préjudice de la Fédération suisse des wagons réservoirs, dont il était caissier. Le total des fonds que Kramer a ainsi détournés s'élève à 26,000 frs.

Au cours de l'interrogatoire, l'inculpé—qui gagnait annuellement 20,000 francs comme directeur—a déclaré qu'il avait employé le produit de ses détournements à ses menus plaisirs et à des spéculations.

L'EQUIPE SUISSE AUX CHAMPIONNATS MILITAIRES.

Pour les championnats militaires d'Europe qui se disputeront du 28 mai au 2 juin, à Budapest, une équipe suisse a été formée comme suit: Chef d'équipe, colonel de Marval (Neuchâtel); lieutenant-colonel Wilhelm (la Chaux-de-Fonds); major Kurz (Genève); capitaine Descoendres (la Chaux-de-Fonds); capitaine de Dardel (Genève); premier lieutenant Stillmann; et lieutenant Hug (Zurich).

VALAIS.

Le Grand Conseil a pris en considération une motion de M. Lathion, invitant le Conseil d'Etat à élaborer une loi sur la protection des sites pittoresques. Cette loi grouperait et éclaircirait les dispositions sur le Heimatschutz contenues dans diverses autres lois.

EN L'HONNEUR DE RAPHAEL RITZ

La Société d'histoire du Valais romand a rendu un émouvant hommage au peintre Ritz dont on est en train de célébrer, à Sion, le centenaire de la naissance. Un public assez nombreux s'est réuni dans la salle de l'exposition, à l'Hôtel de la Paix, et fut accueilli fort aimablement par M. le Dr de Cocatrix. M. Bertrand, un historien connu, commenta la vie et l'œuvre de Ritz avec beaucoup d'humour. M. l'architecte de Kalbermatten, au nom de la section "Monte Rosa" du Club alpin suisse, a montré les qualités du paysagiste et du montagnard. Enfin, le président de la "Murithienne" a résumé les travaux du peintre, botaniste émérite.

M. Ritz fils les en remercia au nom de sa famille. Un banquet suivit.

MORT DE COLONEL ALFRED DE REYNOLD.

On annonce le décès survenu à l'âge de 97 ans, de M. le colonel Alfred de Reynold, doyen du corps des officiers suisses. Le colonel de Reynold avait fait, en qualité de major, la mobilisation de guerre de 1870. Il fonctionna depuis lors en qualité de chef du personnel de la direction militaire cantonale à Fribourg. Il a présidé à plusieurs reprises le Grand Conseil fribourgeois en qualité de doyen d'âge.

MORT DE M. JEAN DE PURY.

On annonce la mort, dans sa 72e année, de M. Jean de Pury, ancien directeur des finances de la ville de Neuchâtel, ancien président de la Société suisse d'héraldique, ancien secrétaire général du comité central des Zoingiens.

M. Jean de Pury fut appelé, en 1916, par le conseiller fédéral Hoffmann, à représenter pendant la guerre les intérêts des Allemands, fonctions qu'il occupa jusqu'après l'armistice.

M. MUSY OPERE.

M. Musy, conseiller fédéral, atteint de nouveau d'une crise d'appendicite, a subi samedi une opération qui a pleinement réussi.

ALL LONDON SWISS will meet at the CAXTON HALL on Thursday, JUNE 13th, at 7 p.m. for the 60th SOIREE ANNUELLE SUISSE!! Tickets - 1s. 6d. (tax included).

NOTES AND GLEANINGS.

By KIBURG.

From *Punch* (8th May):

Spring is a month late in Switzerland, and little credence has been given to those who claim to have heard the first yodel.

Tractors in Demand.

I call the following from the *Newcastle Daily Journal and North Star* (7th May):

It is expected that many different trades will be represented at the tractor trials which are shortly to be held near Oxford for the first time since the War. The tractor is nowadays being largely used outside agriculture. One of its great successes has been in pulling shooting brakes on grouse moors at large shoots, and recently the tractor has been used in Switzerland to convey tourists up slopes which hitherto have been visited only on foot. Indeed, the sales for agriculture have been the least satisfactory of all, principally owing to the high cost of repairs and the absence of standard charges. It is hoped to announce at the trials a new repair service for farmers at a reasonable cost.

Tractors pulling tourists up slopes almost conjures up a Heath Robinson picture!

The Great Organ of Fribourg.

From the *Leicester Mail* (8th May):

Aloysius Mooser's great organ in the Cathedral of St. Nicholas at Fribourg, Switzerland, after a lengthy winter process of cleaning and adjustment, is again ready for its summer "storm" concerts.

For nearly a century now the weekly recitals upon the organ of Jacques Vogt's "Pastoral Scene with Storm" has been a "draw" for thousands of tourists during the Swiss summer season. The recital has become a tradition and the piece, or parts of it, is included in almost every organ programme of the Cathedral.

Aloysius Mooser constructed his huge organ during the ten years 1824-34. At that time it contained 63 pipes, but in 1911 important improvements were made, giving the organ 90 pipes, four clavers, three swell boxes, with the astounding total of 810 stops, pedals, draw knobs and levers. There are larger organs in the world than at Fribourg. But Aloysius Mooser's work is unique in its purity of tone, aided so dramatically by the marvellous acoustics of the Cathedral.

The "Pastoral Scene with Storm" is a sound picture of the following outline: A fair sky and serenity over the Alps. The shepherd's horn is heard and the mountains echo the notes. From the valley the bells of the monastery chime. Some peasant girls sing. Then—clouds begin to roll up, the wind rises, howls. Thunder followed by a deafening detonation as the lightning strikes a huge boulder. A chaos of furious organ music. The tempest calms. From the valley comes the convent chimes and the singing of the nuns. The sun blazes forth again as the peasants take up their abandoned work.

"The Storm" at Fribourg is an item which should, if possible, be included in the itinerary of every visitor to Switzerland. For in the space of half an hour it will convey to the hearer something of the inner soul of the country which could only be otherwise realised by a lengthy stay.

I do not remember ever having heard Jacques Vogt's "Pastoral Scene with Storm," and I wonder whether the good people of Fribourg will arrange for it to be broadcast next autumn, when the International Wireless Show will take place there, as recorded in the following paragraph from the *Wireless World* (6th May):

Fribourg, Switzerland, will be the seat of an International Wireless Show from September 7th to 15th next. The Swiss broadcasting authorities will take an active part in organising the exhibition, which will be representative of all the leading European countries.

If, by that time, Switzerland boasts at long last of a powerful broadcasting station, we may hope to pick up a relay from that exhibition and, perhaps, that wonderful piece of organ music.

A Swiss Storyteller.

From the *Yorkshire Post* (11th May):

I am sure that many of our compatriots would like to get their British friends acquainted with Gottfried Keller's best work and here is the chance!

FOYER SUISSE, 15, Upper Bedford Pl., W.C.1

Swiss Girls and Ladies are cordially invited to an

AT HOME

EVERY SUNDAY FROM 3.30 P.M.

English Talks, Debates, Singing, Games, etc.

TEAS PROVIDED

Council of Foyer Suisse

PATZENHOFER

FINEST

PILSENER & MUNICH

Lager Beer

Bottled at the Brewery

Sole Agents for U.K. and Export:

JOHN C. NUSSLE & Co. Ltd.

8, Cross Lane, Eastcheap,
LONDON, E.C.3.

Phone: Royal 8934 (2 lines).

THE BEST LUNCH IN LONDON.

Diviani's Restaurant

122-3
NEWGATE STREET

(Opposite the
Old Bailey).

A. EUSEBIO, from Paganini and Frascati's.

BEST SWISS, FRENCH and ENGLISH COOKERY

Table d'Hôte and à la Carte at popular prices.

The Proprietor will be pleased to see you and you will have his personal attention.

Open from 8 a.m. to 11 p.m. All Day Sunday.
ACCOMMODATION FOR LARGE PARTIES.



Schweiz. Bundesfeier
Fête Nationale Suisse
Festa Nazionale Svizzera

GREAT

Patriotic Demonstration

Arranged by the Swiss Clubs and Societies

Thursday, August 1st, 1929

From 3 till 9 p.m.

on the Grounds of the Swiss Rifle Association at
HENDON

ADDRESS by the Swiss Minister

RIFLE SHOOTING at the 100 yds. Automatic

PISTOL SHOOTING [Targets]

COMPETITIONS in Swiss History & Geography

FOLK-LORE SONGS by members of the Swiss

Choral Society

TABLEAUX VIVANTS by members of the Swiss

Gymnastic Society

Military Brass Band of 18 performers, Cinema

Theatre, Community Singing and many

other attractions for old and young

Tea and other Refreshments at popular prices

ADMISSION FREE to all Swiss and their Families

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines.—Per insertion, 2/6: three insertions 5/—
Postage extra on replies addressed *c/o Swiss Observer*

BUDE, CORNWALL. House To Let, accommodate 10 persons; elec. light; gas; plate; linen; 10 yards beach; Tennis, Golf, River Boating.—Mrs. Stolz, 65, Holmdene Avenue, S.E.24.

A LADY offers a nice home to Students or business people; terms, from 37/6 to £2 2s. od., reduction sharing; nr. Warwick Ave. Tube, 6 or 18 'bus (zd. Swiss School). Assistance given speaking English correctly.—44, Sutherland Avenue, W.9. 'Phone: Abenorn 2895.

The selection from the writings of Gottfried Keller contained in "The People of Seldwyla and Seven Legends" (translated by M. D. Hottinger, Dent, 7/6) should make known to a wider English audience a short-story writer of real genius. Keller, as his excellent translator admits in a brief introductory sketch of his life and achievement, was not a genius for whom no frontiers existed. The intensity, indeed, of his local attachment was one of his greatest qualities. But there is more than Switzerland in Keller; there is humanity; he has, preserving all the peculiarities of the local given it general significance. He himself wrote to a friend: "I am firmly convinced that no artist can look to a future who is not willing to be entirely and exclusively a mortal man." And one of the greatest of his stories, "A Village Romeo and Juliet," begins with the words: "This story would be but an idle imitation if it were not founded upon an actual incident. But it proves how deep in human life lie the roots of those fables on which the great works of the past are built up."

Herein lies the secret of Keller's capacity for blending the actual with the legendary, the folk-tale and the fable, and also the absence of all self-consciousness from his art. He was in fact the born storyteller, although it took him years of wretchedness and misguided experiments as a painter and dramatist to discover his inevitable bent. His stories leave an impression of telling themselves. The sense of manipulation and psychological effort, so characteristic of the modern short story, never intrudes. Their philosophy and their moral are expressed implicitly in the action or in situations intrinsically humorous. For Keller's humour is the unforced flower of his wisdom and his humanity. His stories are parables, and like all true parables they are rooted in the common soil of life.

Traditional Costumes of the Swiss Peasant.

From the *Manchester Guardian* (15th May):

In Switzerland, despite the fact that no country in Europe is more exploited for the benefit of the tourist, the old peasant costumes linger doggedly on. In this tenacious clinging to a picturesque dress backed by centuries of tradition there is no studied effect to lure the tourist. In the remotest valleys the Swiss peasant, notably on Sunday, wears his dress utterly naturally. It is this which gives such unalloyed charm to the sight of a group of young men and girls in the black velvet and vivid "edelweiss" embroidery which forms the basis of most of Switzerland's cantonal costumes.

The dress varies considerably in the different cantons, and almost every change has either history or the demands of local working conditions to account for it. In Hallau the dress of the men is a survival of an old Spanish attire of the 16th century, when Spanish immigrants settled in the region. It consists of pleated breeches of black cloth, full sleeves, tapering from shoulder to wrist, and a fluted ruffle of white about the neck—in short, of a very slight modification of Velazquez's famous picture of Philip II. of Spain. In the Illiez Valley, where the women, as well as the men, mount with the cattle to the higher pastures in the summer, the women adopt male dress. Trousers and a woollen vest, with a coloured handkerchief over the head, is the usual mode today.

No greater diversity of costume is to be found than in the Canton of Valais. Here the women's headdress reaches elaborate effects. It is a Valaisan proverb that "a woman's head costs as much as a fine calf." In the centre of the Rhône Valley area of Valais, the headdress is a hat of white straw whose lofty crown is swathed again and again with bands of velvet and silk, gold and silver. Often these ribands reach a length of 30 and 40 metres.

In the Loetschental, that strange hidden valley on the Loetschberg route where customs centuries old still linger on, the dress of the women is almost sheer Tudor—long, full skirts and a close-fitting black bonnet. Apart from the interest of its peasant dresses the Loetschental is notable for the elaborate old carvings on the chalets of the villages. It is a narrow, eerie valley, winding beneath the eaves of the mountains into the heart of the Alps. For all its remoteness from the outer world, it lies but a mile from the little station of Goppenstein, at the southern end of the Loetschberg Tunnel.

Well, Whitsun is past and we are back at work again, feeling surely very much better for the glorious holiday we have had and the splendid sunshine we have enjoyed. The weather reminded me of the old chestnut which, however, you may not have heard yet. If you have, pull me up!

A Scot, an Irishman and an Englishman were walking under one umbrella. Which of the three got wet?

Answer: Neither, it wasn't raining at the time!

SWISS SPORTS.

RESULTS.

100yds. FLAT HANDICAP—Men: 1st, E. Schuetz, Swiss Mercantile Soc. (5½) 10 2/5; 2nd, E. W. Casada, Unione Ticinese (5); 3rd, W. Kurth, Swiss Mercantile Soc. (5½).

220yds. FLAT HANDICAP—Swiss: 1st, E. W. Casada, Unione Ticinese (8) 25 1/5; 2nd, M. De Maria, Unione Ticinese (14); 3rd, R. Riederer, Swiss Gymnastic Soc. (11).

VETERANS' 440yds. WALKING HANDICAP: 1st, C. Donati, Unione Ticinese (40 years); 2nd, J. Haesler, Union Helvetia; 3rd, E. Oggier, Cercle Valaisan.

HIGH JUMP: 1st, P. Hoffer, Swiss Mercantile Soc., 4ft. 11in; 2nd, E. W. Casada, Unione Ticinese, 4ft. 10in; 3rd, A. Notzli, Melbourne Athletic Club.

120yds. VETERANS' RACE: 1st, F. Pont (3yds.), Cercle Valaisan; 2nd, E. Oggier (6yds.), Cercle Valaisan; 3rd, A. Notzli (6yds.), Melbourne Athletic Club.

LONG JUMP: 1st, Dead Heat; W. Kurth, Swiss Mercantile Soc. 19ft. 2in.; E. Muller, unattached, 19ft 2in; 3rd, W. Brahm, Swiss Mercantile Soc., 19ft. 3in.

TUG OF WAR: Winners, Cercle Valaisan. Runners-up, Union Helvetia.

RELAY RACE: 1st, Unione Ticinese; 2nd, Swiss Gymnastic Soc.; 3rd, Swiss Mercantile Soc.

PUTTING THE WEIGHT: 1st, J. Speck, Swiss Gymnastic Soc., 34ft. 9in.; 2nd, G. Dreier, Swiss Mercantile Soc., 32ft. 6in.; 3rd, P. E. Gysi, Swiss Gymnastic Soc., 31ft. 3in.

PUSHBALL: 1st, Swiss Rifle Association; 2nd, City Swiss Club; 3rd, Swiss Mercantile Soc.

WRESTLING: Light Weight: L. E. Wallis, Swiss Gymnastic Soc. Middle Weight: F. G. Rohner, Swiss Gymnastic Soc. Heavy Weight: J. Speck, Swiss Gymnastic Soc.

100yds. HANDICAP—Boys: 1st, M. Veglio (Scratch); 2nd, A. Schmid (7½yds); 3rd, N. Hartmann (4½yds.); 4th, C. Huber (5½yds.).

100yds. HANDICAP—Ladies: 1st, Q. Gardner (5), Lyons A.C.; 2nd, C. M. A. Chinappa, Enfield A.C. (4); 3rd, M. Bandattini (2), Lyons A.C.

220yds. HANDICAP—Subscribing Firms: 1st, R. W. Murphy (12yds.), Nestlé & Anglo-Swiss; 2nd, C. E. Drake (Scratch), Nestlé & Anglo-Swiss; 3rd, S. A. Cutts (10yds.), Credit Lyonnais.

100yds. LADIES' HANDICAP—TOWN DRESS: Heat 1: 1st, Miss Suter; 2nd, Miss Dora Zwahlen; 3rd, Miss Mitchell. Heat 2: 1st, Miss Muriel Fletcher; 2nd, Miss Peggy Fletcher; 3rd, Miss Heuer.

GIRLS' 60yds. HANDICAP: Heat 1: 1st, Dennis Blake; 2nd, Pauline Jaeggi; 3rd, Joan Petit. Heat 2: 1st, Solange Lachat; 2nd, Betty Mayr; 3rd, Elsie Wulschleger; 4th, Marguerite Baumann. Heat 3: 1st, Pauline Haward; 2nd, Lydia Jaeggi; 3rd, Florence Ridley; 4th, Millie Henderson. Heat 4: 1st, Rosina Linder; 2nd, Anna Sandoz; 3rd, Math Wright; 4th, Babs Wirz.

Boys' 80yds. HANDICAP: Heat 1: 1st, Raymond Pfandler; 2nd, F. Paschoud; 3rd, Frank Hole; 4th, Richard Everoy. Heat 2: 1st, Ernest Drew; 2nd, Albert Wernli; 3rd, Teddy Baumann; 4th, Bernard Jaeggi. Heat 3: 1st, T. Gerig; 2nd, A. Jurens; 3rd, R. Bianca. Heat 4: 1st, Ed. Steel; 2nd, —. Baumann; 3rd, —. Moyer; 4th, E. Morden.

THREAD AND NEEDLE RACE: Heat 1: 1st, Miss Joan Bosshard; 2nd, Miss Dorothy Riederer; 3rd, Miss E. Longhi. Heat 2: 1st, Miss Ch. Dallenbach; 2nd, Miss Rosina Linder; 3rd, Miss Queenie Gardner. Heat 3: 1st, Miss M. A. Smith; 2nd, Miss Petit; 3rd, Miss W. Spenser; 4th, Miss Pachoud.

EGG AND SPOON RACE: Heat 1: 1st, Solange Lachat; 2nd, Miss Baumann; 3rd, Miss Joan Bosshard. Heat 2: 1st, Miss Babs Wirz; 2nd, Miss Anna Streuli; 3rd, Miss Dallenbach. Heat 3: 1st, Miss Adrienne Campart; 2nd, Mrs. Lachat; 3rd, Miss Rosina Linder.

PILLOW FIGHT: 1st, Mr. A. L. Despond; 2nd, Mr. G. Wishart; 3rd, Mr. C. Krebs; 4th, Mr. E. Buechi.

THREE-LEGGED RACE: Heat 1: 1st, Miss Doris Hausworth and Mr. R. Bianca; 2nd, Miss M. Kuederly and Mr. R. Schaefer. Heat 2: 1st, Miss Muriel Fletcher and Mr. G. Wishart; 2nd, Miss Rosina Linder and Mr. Albert Lampert; 3rd, Mrs. Suter and Mr. Suter.

WHEELBARROW RACE: 1st, Mr. Goehring and Mr. Speck; 2nd, Mr. Havery and Mr. Weber; 3rd, Mr. Jacquenoud and Mr. Pont.

GEORGES DIMIER CHALLENGE CUP: W winners, Unione Ticinese, 24 points. Runners-up, Swiss Mercantile Soc., 20 points; Cercle Valaisan and Swiss Gymnastic Soc., 14 points each.

(A full report of the Meeting will be given in our next issue.)

Fine Golf Feat by a Swiss. 380 YARDS HOLE IN ONE.

Mr. C. Studer, playing over the Pollards Hill golf Course, holed out with his drive at the eleventh hole, which measures 308 yards. There was a following breeze, and the ball ran well.

Holes in one are usually accomplished at distances between 100 and 200 yards. The official records of golf contain only few instances of the feat being achieved at distances over 300 yards.

The longest hole in one was at the ninth hole at Stoneham, Southampton, which measures 340 yards, by George Kirby, in September last year. There are two instances at 330 yards, one (in America) at 328 yards, and another at 325 yards. Mr. Studer's feat ranks next in the records.

OUR PRIZE STORY.

The offer of a prize of One Guinea for the best continuation and conclusion of the first half of a short story by "Auda," entitled "The Ticket" and published in the *Swiss Observer* of May 18th, has brought in four attempts, one of which is in verse. The best one, in the Editor's opinion, for the style of writing as well as for the ingenuity of the *dénouement*, is printed below and will be given the prize. The winner is G. C. BEEBLE, 148, York Road, London, S.E.1. Other attempts will be published next week.

Should any other reader feel like enlivening the contents of the S.O. by offering a prize for contributions we would be very grateful.—(Ed.).

The Ticket. (Conclusion.)

The weeks went by, and with every new day breathing the scents and spreading the joy of Spring, the fears and bitterness in Mrs. Pedrini's heart began gradually to disappear. The tiny seed of hope that had been implanted in her patient breast started to blossom into full-flowered expectation, and she was already busily building castles in the air. How exciting life would be if she won that fabulous sum in the famous lottery—if! She banished the thought of the million to one chance against such a stroke of luck coming her way. After all, somebody had to win!

Mrs. Pedrini's hopes gained even greater strength, and sometimes in her infrequent day-dreams she reached a state little short of sublime ecstasy. Soon all would be changed. Already the dull, prosaic round of her humdrum existence had assumed an intangibly romantic quality; was it not but the prelude to a gorgeous play—a play in which the vivid-coloured scenes would be laid in all the pleasantest spots in Europe—the Riviera, St. Moritz, Naples, Venice! £200,000! What a limitless and dazzling vista of delights spread itself before her brightened eyes! The shabby old piano at the High School was no longer the *bête noir* of her life; it had now assumed the mellow tone of a Blüthner grand, and the walls of the drab room in which she had spent so many interminable hours of drudgery were adorned with priceless oil paintings—Rembrandts, Velasquez, Van Goghs.

Arriving home in the evenings she visualised a transformed Signor Pedrini, whose delicate white fingers would be lovingly touching the strings of a sonorous 'cello. Through the rose-hued spectacles of her imaginings the frail little Tessa, too, underwent a striking metamorphosis. There she was, clad in the daintiest of frocks, pirouetting gaily and clapping her hands as the old man smilingly indulged her with a Chopin *fantaisie*. The sun would shine with an added brightness, the feathered songsters carol with an even sweeter note—if!

"Luigi," she asked one evening, as the old man was toying disdainfully with his frugal meal, "Luigi, do you think I might win that huge prize in the Calcutta? Wouldn't it be heavenly!"

"You will not win—no, no!"

Mrs. Pedrini bit her lip at the gruff words and the suspicion of a tear welled up in her eyes as her rosy visions began to melt away, giving place to cold realities.

"Mummy," piped up a little voice, "I 'specs you will. And then I'll have a nice big dolly!"

"Quiet, child!" said the old man, sternly.

Tessa relapsed into a tearful silence, and the Spirit of Disharmony continued to brood over the little house in the orchard. It was the rightful abode of the Goddess of Harmony. But the muses flee from discord.

* * *

"Rat-tat!"

Mrs. Pedrini flew to the door of the little cottage and opened it with a fast beating heart. At the sight of her friend's face it almost failed her completely.

"Afraid you were unlucky," began the visitor, with a rueful smile.

"Do—do you mean—"

Mrs. Brown opened the paper she was carrying and put her finger on a heavily-scored paragraph.

"A stockbroker won the Sweepstake," she went on, with a disparaging emphasis on the second word, "and of course he gets the £200,000—to add to his millions, I suppose! Lucky, wasn't he? Of course, the chances were a million to one against our getting even a horse, but I must admit I did hope for a moment..."

Mrs. Brown rattled on for some minutes, little realising the dull despair that had descended upon her friend. No hopes! A million to one chance! Mrs. Pedrini echoed the words over and over again in her mind and leaned against the doorpost for support. What a simple, credulous creature she had been to build her dream castles on such a poor foundation. She laughed, half-hysterically, to herself. Who was she, anyway, to be chosen as the favoured of the gods—the gods of chance! But she had so longed for things to be changed. Her "unsubstantial pageant" faded far, far into the distance; and her sparkling eyes were dimmed.

"Thanks so much for telling me," Mrs. Pedrini forced a smile, mechanically exchanged a few comments on the weather, and Mrs. Brown returned through the leafy avenue of trees to the dusty highroad.

The disillusioned woman walked wearily into the little dining room, dropped into a worn armchair, and hid her head in her hands.

"Don't c'y, mummy!" whispered a little voice, and a warm, comforting arm stole around her neck.

Mrs. Pedrini raised her head, and gently kissed the child, who was scanning her drawn face with large, anxious eyes.